

Revue : Les Randonneurs Mosans racontent !!

Dans la revue du club de 1991, notre ami et accompagnant Xavier Darquenne raconte.

PARIS . BREST . PARIS 1981 - 1991 10 ANS DEJA . INOUBLIABLE !

Quand "ils" se sont inscrits pour Paris-Brest-Paris, (ils : c'était Charles Acusilas, Freddy Buekenhoudt, Robert Bequevort, Fernand Cortis, Jean Ducat et André Massart) on était au mois de janvier. C'était parti pour la grande aventure !

Mais ils avaient dit : "li gros vèrè avou no, è avou li, i gnaurè pon d'problème". Avec l'accord du comité, je m'étais donc inscrit aussi, mais pour suivre l'équipe avec la camionnette de Fernand, presque comme un directeur technique. Vous verrez par la suite que "le gros" est devenu "li gros po tot".

Je ne vous raconterai pas tout, parce que cela ferait un roman, mais seulement quelques souvenirs que je ne suis pas prêt d'oublier.

Première besogne : charger la camionnette (i gn'aveu plein !) et aller à Paris. On y arrive le mercredi (eux en train) et on s'installe pour loger. Les "couples" sont formés : Acusilas avec Ducat, Buekenhoudt et Bequevort, Cortis avec Massart et Xavier... "avou les valises" et ...un noir ! (désigné par l'organisateur). Alors, je retourne passer la nuit dans la camionnette. Impossible de m'endormir. Je me lève et je vais faire un tour. J'arrive près d'une entrée de métro, et comme je n'étais jamais entré la-dedans, je me dis que j'irais bien jeter un coup d'oeil. A peine dans le fond, comme dans les châteaux hantés, une grille se referme derrière moi et me voilà prisonnier comme un rat. Je me voyais déjà bloqué jusqu'au matin, avec les clés de la camionnette et les vélos dans la camionnette et le départ programmé à 3 heures ! J'entendais déjà Acusilas me dire "grosse biesse" ! Par bonheur pour mes camarades et pour moi aussi, un ouvrier qui graissait les aiguillages a pu m'ouvrir les grilles ; sinon, de Paris, on était déjà revenu, sans aller à Brest !

Deuxième épisode. Le grand départ est donné. Les kilomètres défilent, à la sortie de Paris, un panneau qui en dit long : Brest 559 Km ! Dire qu'il faut aller là-bas ! "è co rivnu après !"

A chaque arrêt, voilà le programme : descendez les bagages ! remontez les bagages. Cela c'est pour Xavier. Le soir, il y a si peu de temps prévu pour dormir, que pour en laisser le maximum à nos cyclos, je veille à tout : ranger les sacs et les vélos, vérifier les roues, acheter ce qui manque... C'est qu'ils étaient exigeants en plus ! A la fin ils se sont même mis au thé ! Sans doute qu'en allant à Brest ils s'étaient rapprochés de l'Angleterre.

Il leur fallait des bidons de thé : pas trop chaud, pas trop fort, pas trop sucré et pas ci et pas ça. Après, ils avaient faim. Je leur trouve du pain "français" comme il se doit et j'y mets comme "joint" une tranche de gruyère d'un cm. Freddy avait mal aux dents. Fallait le voir mordre la-dedans : c'est comme s'il avait chiqué du béton ! Pourtant j'avais fait mon possible pour bien les soigner et ils rouspétaient encore. C'était la fatigue sans doute !

Mais voici le sommet. Un soir, plutôt une nuit, or elles étaient courtes, je venais enfin de me coucher pour prendre un peu de repos aussi, car bien que ne pédalant pas, ce n'était pas de tout repos. Je me suis d'ailleurs arrêté une fois pour faire un petit somme dans la camionnette, comptant rejoindre le peloton un peu plus tard. A mon réveil, je reprends la route, pas de peloton ! Et pour cause, j'étais reparti dans la direction d'où on venait ! Je me disais aussi que j'avais déjà vu cette route quelque part ! Je n'ai réalisé l'erreur qu'après pas mal de kilomètres. Mais cela c'est encore une autre histoire.

Donc, une nuit, on frappe à la porte de ma chambre et je me réveille en sursaut. Je croyais que j'avais encore loupé le départ ou que quelque chose de grave était arrivé. C'était Charles qui m'appelait. Et savez-vous pourquoi ? Monsieur cherchait ses cartes postales, au lieu de dormir et de laisser dormir les autres. De toute façon, Jean Ducat ronflait, alors ...

Voilà quelques anecdotes. Ajoutons à cela que l'entraide et l'amitié furent présentes tout au long du parcours et entre tous : cyclos, suiveurs et même escorte de gendarmerie. Un adjudant CRS a un maillot de Randonneur Mosan dans ses souvenirs !

A l'arrivée, quelques épouses avaient fait le déplacement pour venir accueillir leur champion de mari : Mme Bequevort, Mme Ducat, Aline et Colette avec le gamin (Jean-Yves, 11 ans) qui avait déclaré à sa mère en arrivant : "tu verras, Paris-Brest-Paris, on en parlera jusqu'à la 100ième génération". (La vérité sort de la bouche des enfants).

Après les retrouvailles, les félicitations, les fleurs et les photos, on a fait "péter les bouchons"

 Xavier.

Et ce n'est pas tout !

De retour en Belgique et remis de toutes nos émotions et de toutes nos fatigues, on a fait un souper tous ensemble, avec les copains namurois de la même équipée.

Puis en décembre, nous sommes retournés à Paris. Pour la remise des prix (accessoirement) et Paris by night, Moulin Rouge ...

L'après-cyclotourisme est formidable aussi !

Xavier Darquenne

